Le mystère Fabiola

Qu'est-il arrivé à la *Fabiola* de Jean-Jacques Henner ? Présenté au Salon de 1885, ce tableau disparu peu de temps après, a été reproduit en un très grand nombre de versions au fil des ans, tant par des artistes que par des amateurs. À travers l'exposition *Le mystère Fabiola*, le musée national Jean-Jacques Henner (Paris, 17e) retrace l'histoire de l'œuvre, tout en présentant les recherches menées aujourd'hui pour tenter de la retrouver. Une cinquantaine de dessins, gravures, archives et objets sont à retrouver dans trois espaces du musée du 3 février au 20 septembre 2027.



De profil, coiffée d'un voile rouge, la représentation de la sainte Fabiola par Jean-Jacques Henner (1885) est simple et universelle. Lors de sa présentation au Salon de 1885 et à l'Exposition universelle de 1889, l'œuvre est louée par les critiques, qui saluent la beauté de cette figure et l'intensité du coloris vermillon.

Durant la carrière de Henner, et même après sa mort en 1905, Fabiola est reconnue comme l'un de ses chefs-d'œuvre.

L'image créée par le peintre s'est multipliée mondialement à travers des photographies, gravures et autres reproductions à la fin du XIXe siècle mais également au cours du XXe siècle. On perd la trace du tableau original en 1889, après l'Exposition universelle (voir chronologie p.3).

L'invention d'une iconographie

À travers la réalisation de ce tableau en 1885, Henner invente une iconographie. Avant cela, contrairement à d'autres saintes de la chrétienté, Fabiola n'a pas fait l'objet d'une représentation codifiée.

« *Henner fait partie de ces rares artistes qui ont créé des images qui, par leur notoriété, vont jusqu'à dépasser leur auteur et, en quelque sorte, acquérir une vie autonome*, explique Maeva Abillard, conservatrice en chef du musée. *Le tableau perdu Fabiola, représentant une simple figure de profil revêtue d'un voile rouge, a survécu jusqu'à nos jours à travers les innombrables reproductions dont il a fait l'objet, sur toutes sortes de supports.* »

Des copies dans le monde entier

Aujourd'hui, de nombreuses copies (gravures, images, médaillons…) sont encore en circulation dans les marchés aux puces, les brocantes et les ventes publiques du monde entier.

QUI ÉTAIT FABIOLA ?

Fabiola est une riche patricienne romaine qui a vécu au IVe siècle. Victime de violences conjugales, elle quitte son mari et entame une relation avec un autre homme. Après la mort de son second époux, elle se convertit au christianisme, abandonne ses richesses et voue sa vie aux pauvres. **Elle fonde ainsi le premier hôpital de Rome et se consacre à une vie pieuse et charitable.** Fabiola n'est pas une martyre, elle est sanctifiée grâce à son dévouement envers les plus démunis et ses actes de charité. **Elle est la patronne des infirmiers et infirmières, des personnes divorcées et des victimes de violences conjugales.** Elle est fêtée le 27 décembre. La sainte et son histoire ont été remises au goût du jour grâce au roman du cardinal Wiseman *Fabiola ou l'Église des catacombes*, publié en 1854 en anglais et traduit ensuite dans de nombreuses langues. **Bien qu'il en existe quelques représentations avant 1885, la Fabiola de Henner devient par la suite l'image de référence pour la sainte.**

SAVE THE DATE
VERNISSAGE PRESSE
Musée national Jean-Jacques Henner
Mardi 2 février 2027 à 9h30

Le mystère Fabiola (suite)

Preuve en est que le musée national Jean-Jacques Henner (Paris, 17e) reçoit en moyenne une à deux demandes d'information par mois émanant de propriétaires de « Fabiolas », désireux de mieux connaître l'histoire de cette œuvre et de sa cohorte de copies. Parmi eux, certains pensent détenir ou avoir retrouvé la *Fabiola* originale de Jean-Jacques Henner.

Un travail d'enquête minutieux

Qu'a pu devenir le tableau du peintre alsacien qui a inspiré tant de reproductions ? Le service conservation du musée Jean-Jacques Henner a mené l'enquête pendant près d'un an grâce à la consultation des archives des marchands de tableaux et de la presse ancienne, afin de retrouver l'historique de l'œuvre et de ses différents propriétaires.

Ainsi, après avoir pris connaissance de l'histoire du tableau et de sa création, le visiteur est amené à replonger dans les différentes pistes explorées par le musée pour retrouver la trace du tableau du Salon. Une scénographie ludique montre les liens établis entre Paris, New York, Buenos Aires et San Francisco.

Un attachement fort

L'exposition s'achève en présentant des reproductions de Fabiola provenant de collections particulières (broches, boîte à bijoux ou à biscuits, images encadrées…). Ces objets d'art ou produits dérivés sont mis en écho avec les témoignages de leurs propriétaires, qui confient leur histoire ou leur lien particulier à leur(s) objet(s)

L'exposition *Le mystère Fabiola* présente une cinquantaine d'œuvres et de documents dans une scénographie ludique et participative dans trois salles du musée. Elle se situe à la croisée de l'histoire de l'art, de l'histoire du goût (Beaux-arts et arts populaires), du collectionnisme et de l'esthétique avec un questionnement autour de l'authenticité de l'œuvre d'art et de sa reproduction. Un passionnant travail de recherche à retrouver du 3 février au 20 septembre 2027 au musée national Jean-Jacques Henner.

Une riche programmation culturelle (visites contées, concerts, lectures théâtralisées…) en lien avec l'événement est proposée pour tous les publics de février à septembre 2027.

Commissariat :
Maeva Abillard, conservatrice en chef du musée national Jean-Jacques Henner, Paris.
Marie Vancostenoble, assistante de conservation, chargée de la régie des œuvres et de la documentation, musée national Jean-Jacques Henner, Paris.

Scénographie :
Flora Fixy et Julia Dessirier (F&D studio), scénographes, designers.

Un catalogue de 88 pages avec les contributions de l'équipe scientifique du musée ainsi que d'auteur(e)s extérieur(e)s est édité pour l'occasion afin de faire le point sur les dernières recherches autour de cette œuvre et sa diffusion à l'échelle mondiale.

Île de France *L'exposition bénéficie du soutien de la Caisse locale du Crédit Agricole de Paris Concorde.*



Jean-Jacques HENNER, *Femme au voile rouge, Fabiola. Variante*, 1885 (vers). Huile sur toile. Paris, musée national Jean-Jacques Henner © Musée Henner - Jean-Yves Lacote.



Jean-Jacques HENNER, *Tête de femme au voile*, 1885 (vers). Fusain et craie blanche sur papier imprimé. Paris, musée national Jean-Jacques Henner © Musée Henner - Jean-Yves Lacote.

Repères et infos pratiques



Visite libre - Musée Henner © Musée Henner - Charlotte Karas.

CHRONOLOGIE JEAN-JACQUES HENNER

1829 (5 mars) : naissance de Jean-Jacques Henner à Bernwiller, Alsace, dernier d'une fratrie de six enfants.

1871 : Henner peint le tableau *L'Alsace. Elle attend*. Le succès de cette œuvre lui ouvre les portes d'une carrière officielle et d'une notoriété à l'échelle nationale.

1885 : Henner expose un tableau de *Fabiola* au Salon.

1885 (avril) : Henner reçoit des demandes d'achat de l'œuvre qui est finalement achetée en Amérique par le marchand Roland Knoedler. Il la destine à la philanthrope américaine Mrs Mary J. Morgan, qui malheureusement ne verra pas l'œuvre, elle décède peu avant son arrivée aux États-Unis.

1886 : Le tableau figure dans la vente après décès de Mrs Morgan.

1889 : Le tableau se retrouve en France où il est présenté à l'Exposition universelle. La trace de l'œuvre se perd alors.

1889 : Henner est élu à l'Institut.

1903 : Henner reçoit la distinction de Grand Officier de la Légion d'honneur.

1905 (23 juillet) : décès de Henner à Paris dans la demeure de ses neveux (41, rue Labruyère).

1924 (8 mars) : le musée Jean-Jacques Henner ouvre ses portes au public dans l'ancien hôtel particulier du peintre Guillaume Dubufe, au 43 avenue de Villiers.

2008 : Isabelle de Lannoy, historienne de l'art, rédige le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Jean-Jacques Henner.

2027 : le musée national Jean-Jacques Henner consacre une exposition au tableau de *Fabiola* et le mystère qui entoure la disparition de l'œuvre.

Repères et infos pratiques (suite)



Visite libre - musée national Jean-Jacques Henner © Musée Henner - Charlotte Karas.



Atelier gris - musée national Jean-Jacques Henner © Hartl Meyer.

LE MUSÉE NATIONAL JEAN-JACQUES HENNER : UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRES

Le musée national Jean-Jacques Henner est un des rares témoignages accessibles au public de l'architecture privée sous la IIIe République. En effet, **l'hôtel particulier qui abrite aujourd'hui le musée était la demeure et l'atelier du peintre-décorateur Guillaume Dubufe (1853-1909), figure mondaine de la Plaine Monceau**.

C'est en 1921 que Marie Henner, veuve du neveu de Jean-Jacques Henner, l'achète aux héritiers de Dubufe pour y présenter les œuvres de son oncle par alliance qu'elle souhaite donner à l'État. Le musée ouvre au public en 1924.

Cette ancienne demeure au décor éclectique particulièrement soigné dégage encore aujourd'hui une atmosphère particulière. **Le jardin d'hiver pourrait témoigner de ces réunions au sommet de l'art, où se croisaient peintres, écrivains, poètes et musiciens…** Avec ses escaliers dérobés, ses vieux parquets qui craquent, ses quatre ateliers d'artistes, ce joli hôtel particulier a gardé la trace de ses illustres prédécesseurs et semble résister au temps qui passe.

Le musée propose régulièrement des expositions temporaires (expositions-dossiers, expositions des artistes en résidence, grandes expositions) dont la dernière en 2026 était consacrée à la figure de Salomé chez Jean-Jacques Henner et Gustave Moreau. En proposant une programmation riche et éclectique (théâtre, lectures, concerts, visites promenades et contées, yoga, etc…) promouvant les jeunes compagnies et en accueillant tous les deux ans un ou une artiste en résidence, ce musée-atelier-maison d'artistes s'inscrit dans une dynamique perpétuant la tradition d'un lieu dédié aux arts et à la création.

Il présente donc le double intérêt d'être à la fois un musée de peinture consacré à un grand artiste, mais aussi, de par son architecture et son histoire, le témoignage d'un pan oublié de l'histoire de Paris.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Jean-Jacques Henner

43 Avenue de Villiers

75017 Paris

Tél. : + 33(0) 1 83 62 56 17

www.musee-henner.fr

contact@henner-moreau.fr

@museehenner

Service communication et mécénat

Eva Gallet : eva.gallet@henner-moreau.fr

Service des publics et de la programmation culturelle

Cécile Cayol : cecile.cayol@henner-moreau.fr

Accès

Métro : ligne 3, station Malesherbes, ligne 2, station Monceau

Bus, lignes 30, 31 et 94

Jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés de 11h à 18h.

L'accès au musée est gratuit le premier dimanche du mois.

Nocturne et manifestations culturelles le 2ème jeudi du mois (ouverture jusqu'à 21h).

Tarifs

Plein tarif 8 €, Tarif réduit 6 €.

Le billet donne accès au musée national Gustave Moreau (Paris 9e).

Gratuité et réductions aux conditions des musées nationaux.